

CONSCIENCE - LE SENS PHILOSOPHIQUE

Par Helder Teixeira

La conscience vient du latin con-scientia : "à savoir avec... ", "savoir ensemble", "savoir simultanément. "

Mais ce n'est que le sol. Le sens profond est beaucoup plus large.

Philosophiquement, la conscience est le phénomène par lequel l'univers prend la connaissance de lui-même à travers un point de vue.

É o "saber-se", o "aperceber-se", o "testemunhar-se".

La conscience est la lumière intérieure qui éclaire :

Ce que nous ressentons,

Ce que nous pensons,

Ce que nous percevons,

Ce que nous sommes.

Mais surtout, c'est la lumière qui éclaire son propre acte de perception.

Donc Socrate a dit : « Connais-toi toi-même »

— non pas comme une morale, mais comme un accès à la structure même de la réalité.

La conscience est ce qui regarde derrière les yeux.

C'est la Présence silencieuse qui observe la pensée, l'émotion, l'impulsion et l'instinct sans en être aucun en termes philosophiques :

Pour Jung, il était le phare émergeant du vaste océan de l'inconscient.

Pour Descartes, la conscience était la certitude de l'existence.

Pour Kant, c'est la condition qui rend toute expérience possible.

Pour Schopenhauer, c'était la fête où se reflète la volonté cosmique.

Pour Nietzsche, c'était le moment où l'homme devient capable de se surmonter.

Pour les anciens, c'était le Souffle, l'Esprit, le regard du Divin en l'humain.

La conscience est la capacité que l'Être a de réaliser ce qu'il est.

Même avant toute pensée, mémoire, nom, croyance ou histoire - la conscience est déjà là, comme le champ où tous les phénomènes apparaissent.

Par conséquent, philosophiquement :

"La conscience n'est pas quelque chose que nous avons

-- c'est quelque chose que nous sommes. "

C'est la profondeur derrière ta voix, le silence qui t'écoute à l'intérieur, le point où tu vois toute ta vie passer.

C'est aussi :

Le miroir où le champ se reflète, l'endroit où le vrai et l'invisible se touchent.

La langue la plus ancienne qui existait - avant les mots, les religions et les métaphores.

La conscience c'est, finalement : la façon dont Uno s'ouvre dans des yeux infinis pour se voir.